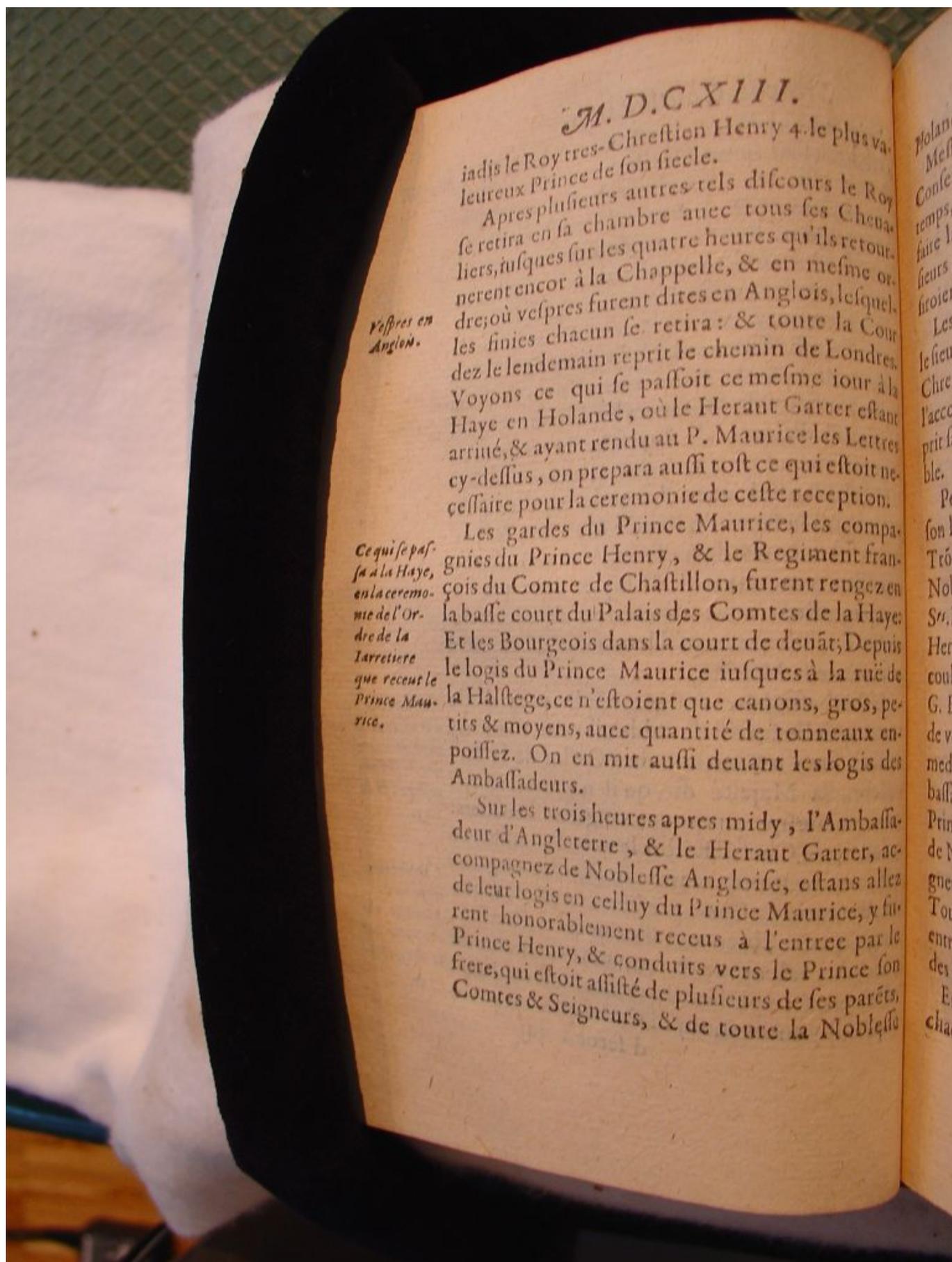


1613_065_10.jpg



M. D. C. X. III.

jadis le Roy tres-Chrestien Henry 4. le plus va-
leureux Prince de son siecle.

*Vespres en
Anglois.*

Après plusieurs autres tels discours le Roy
se retira en sa chambre avec tous ses Cheua-
liers, iusques sur les quatre heures qu'ils retour-
nerent encor à la Chappelle, & en mesme or-
dre; où vespres furent dites en Anglois, lesquel-
les finies chacun se. retira: & toute la Cour
dez le lendemain reprit le chemin de Londres.
Voyons ce qui se passoit ce mesme iour à la
Haye en Holande, où le Herant Garter estant
arrivé, & ayant rendu au P. Maurice les Lettres
cy-dessus, on prepara aussi tost ce qui estoit ne-
cessaire pour la ceremonie de ceste reception.

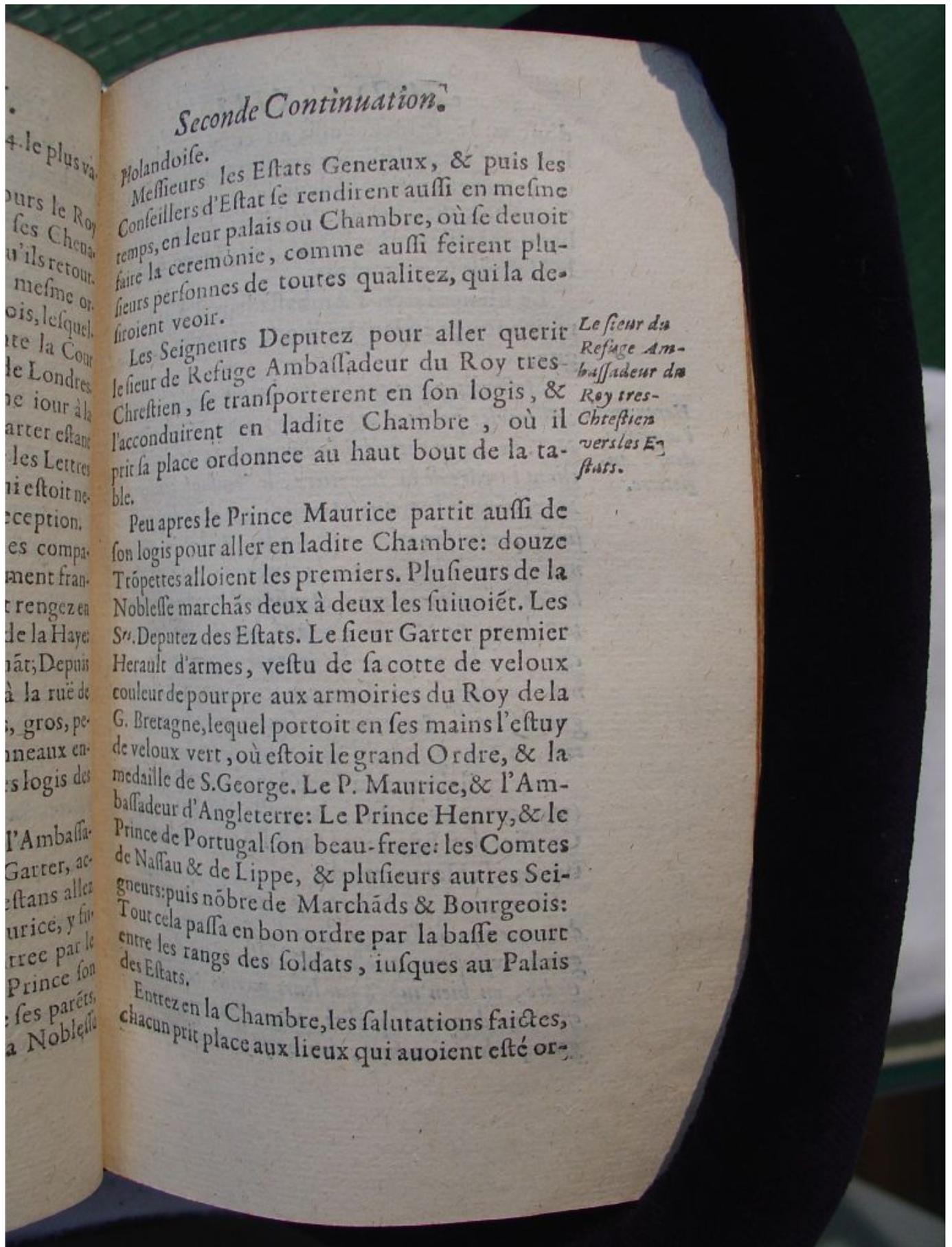
*Ce qui se pas-
sa à la Haye,
en la ceremo-
nie de l'Or-
dre de la
Larretiere
que receut le
Prince Mau-
rice.*

Les gardes du Prince Maurice, les compa-
gnies du Prince Henry, & le Regiment fran-
çois du Comte de Chastillon, furent rengez en
la basse court du Palais des Comtes de la Haye:
Et les Bourgeois dans la court de deuant; Depuis
le logis du Prince Maurice iusques à la rue de
la Halstege, ce n'estoient que canons, gros, pe-
tits & moyens, avec quantité de tonneaux en-
poisiez. On en mit aussi deuant les logis des
Ambassadeurs.

Sur les trois heures apres midy, l'Ambassa-
deur d'Angleterre, & le Herant Garter, ac-
compagnez de Noblesse Angloise, estans allez
de leur logis en celluy du Prince Maurice, y fur-
rent honorablement receus à l'entree par le
Prince Henry, & conduits vers le Prince son
frere, qui estoit assisté de plusieurs de ses parés,
Comtes & Seigneurs, & de toute la Noblesse

Holande
Mess
Conseil
temps,
faire la
sieurs p
sroien
Les
le sieur
Chrest
l'accou
prit sa
ble.
Pe
son le
Trôp
Nob
Sr. L
Hera
coule
G. B
de ve
meda
bassa
Princ
de N
gneu
Tou
entre
des F
En
chac

1613_065_11.jpg



Seconde Continuation.

Polandoise.

Messieurs les Estats Generaux, & puis les Conseillers d'Estat se rendirent aussi en mesme temps, en leur palais ou Chambre, où se deuoit faire la ceremonie, comme aussi feirent plusieurs personnes de toutes qualitez, qui la desiroient veoir.

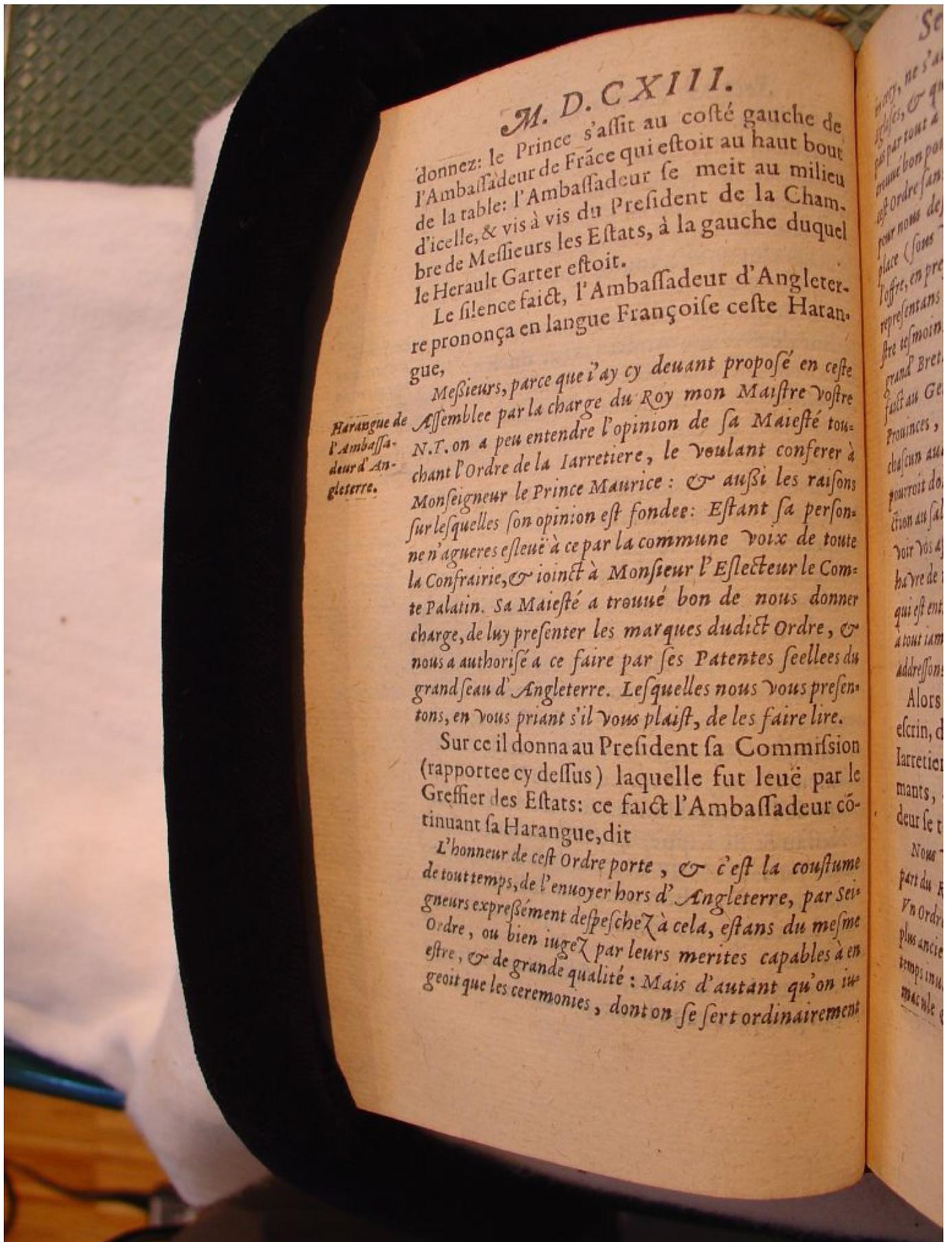
Les Seigneurs Deputez pour aller querir le sieur de Refuge Ambassadeur du Roy tres-Chrestien, se transporterent en son logis, & l'acconduirent en ladite Chambre, où il prit sa place ordonnee au haut bout de la table.

Le sieur de Refuge Ambassadeur du Roy tres-Chrestien vers les Estats.

Peu apres le Prince Maurice partit aussi de son logis pour aller en ladite Chambre: douze Trôpettes alloient les premiers. Plusieurs de la Noblesse marchâs deux à deux les suiuiôit. Les Seigneurs Deputez des Estats. Le sieur Garter premier Herault d'armes, vestu de sa cotte de veloux couleur de pourpre aux armoiries du Roy de la Grande Bretagne, lequel portoit en ses mains l'estuy de veloux vert, où estoit le grand Ordre, & la medaille de S. George. Le P. Maurice, & l'Ambassadeur d'Angleterre: Le Prince Henry, & le Prince de Portugal son beau-frere: les Comtes de Nassau & de Lippe, & plusieurs autres Seigneurs: puis nôbre de Marchâds & Bourgeois: Tout cela passa en bon ordre par la basse court entre les rangs des soldats, iusques au Palais des Estats.

Entrez en la Chambre, les salutations faictes, chacun prit place aux lieux qui auoient esté or-

1613_065_12.jpg



M. D. CXIII.

donnez: le Prince s'assit au costé gauche de l'Ambassadeur de Frâce qui estoit au haut bout de la table: l'Ambassadeur se meit au milieu d'icelle, & vis à vis du President de la Chambre de Messieurs les Estats, à la gauche duquel le Herault Garter estoit.

Le silence faict, l'Ambassadeur d'Angleterre prononça en langue Françoisse ceste Harangue,

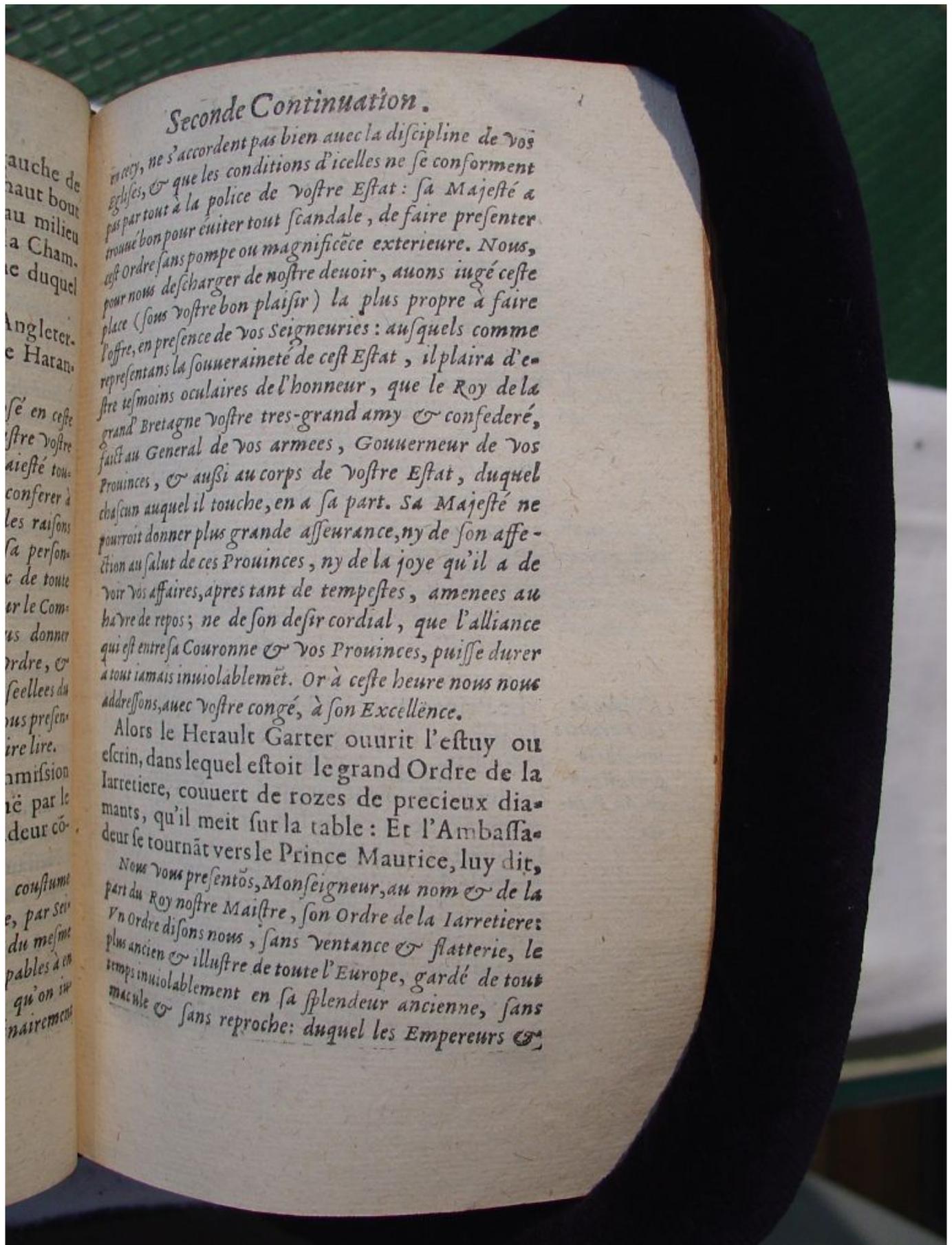
Harangue de l'Ambassadeur d'Angleterre.

Messieurs, parce que j'ay cy deuant proposé en ceste Assemblée par la charge du Roy mon Maistre vostre N.T. on a peu entendre l'opinion de sa Maiesté touchant l'Ordre de la Jarretiere, le voulant conferer à Monseigneur le Prince Maurice: & aussi les raisons sur lesquelles son opinion est fondée: Estant sa personne n'aguere esleuë à ce par la commune voix de toute la Confrairie, & ioinct à Monsieur l'Eslecteur le Comte Palatin. Sa Maiesté a trouué bon de nous donner charge, de luy presenter les marques dudict Ordre, & nous a authorisé a ce faire par ses Patentés seellees du grand seau d'Angleterre. Lesquelles nous vous presentons, en vous priant s'il vous plaist, de les faire lire.

Sur ce il donna au President sa Commission (rapportee cy dessus) laquelle fut leuë par le Greffier des Estats: ce faict l'Ambassadeur continuant sa Harangue, dit

L'honneur de cest Ordre porte, & c'est la custume de tout temps, de l'enuoyer hors d'Angleterre, par Seigneurs expresément despeschez à cela, estans du mesme Ordre, ou bien iugez par leurs merites capables à estre, & de grande qualité: Mais d'autant qu'on iugeoit que les ceremonies, dont on se sert ordinairement

1613_065_13.jpg



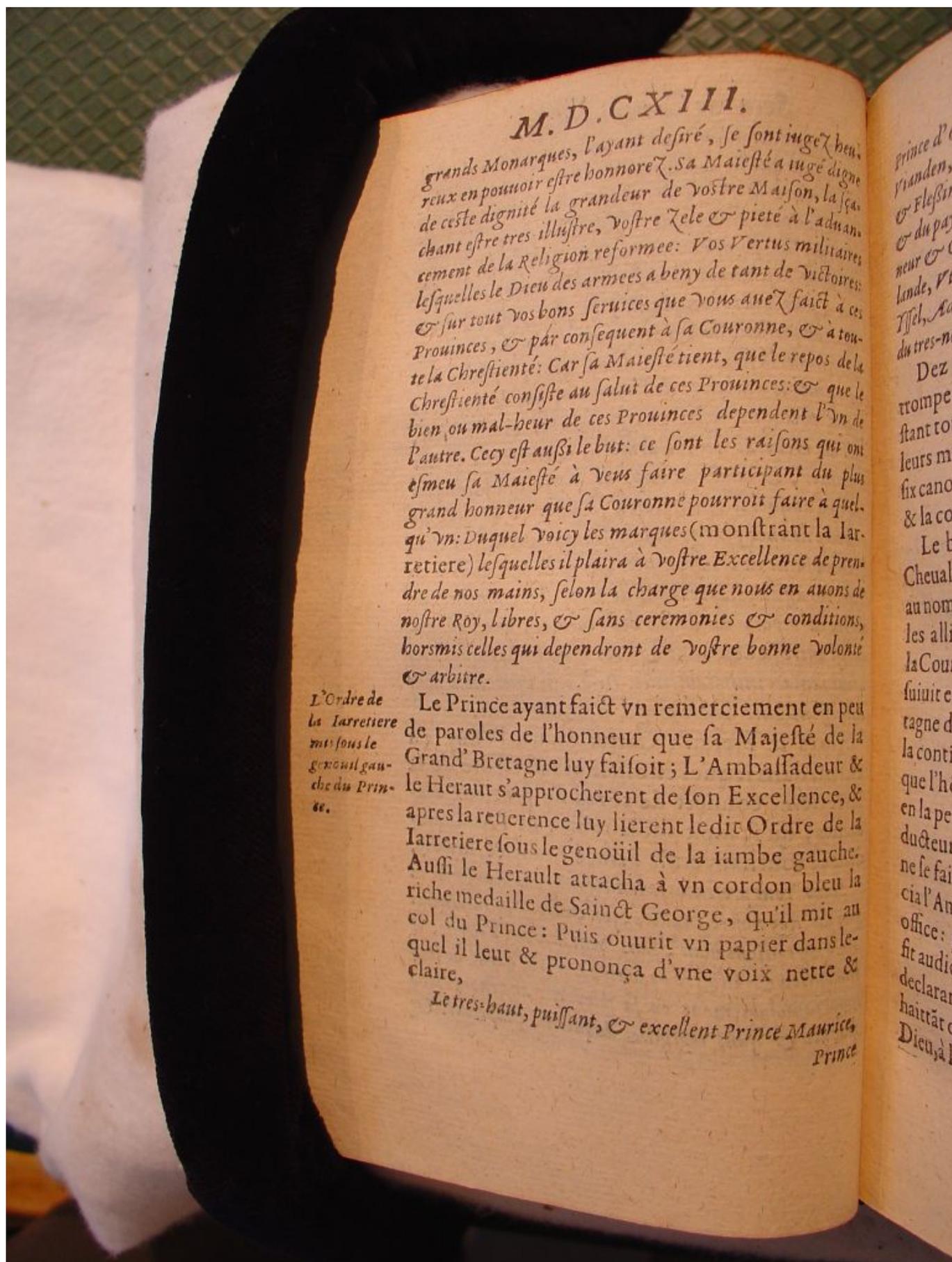
Seconde Continuation.

roy, ne s'accordent pas bien avec la discipline de vos
 eglises, & que les conditions d'icelles ne se conforment
 pas par tout à la police de vostre Estat: sa Majesté a
 trouué bon pour euiter tout scandale, de faire presenter
 cest Ordre sans pompe ou magnificéce exterieure. Nous,
 pour nous descharger de nostre deuoir, auons iugé ceste
 place (sous vostre bon plaisir) la plus propre à faire
 l'offre, en presence de vos Seigneuries: ausquels comme
 representans la souueraineté de cest Estat, il plaira d'en
 estre tesmoins oculaires de l'honneur, que le Roy de la
 grand Bretagne vostre tres-grand amy & confederé,
 fait au General de vos armées, Gouverneur de vos
 Prouinces, & aussi au corps de vostre Estat, duquel
 chacun auquel il touche, en a sa part. Sa Majesté ne
 pourroit donner plus grande assurance, ny de son affe-
 ction au salut de ces Prouinces, ny de la joye qu'il a de
 voir vos affaires, apres tant de tempestes, amenees au
 haïr de repos; ne de son desir cordial, que l'alliance
 qui est entre sa Couronne & vos Prouinces, puisse durer
 a tout iamais inuiolemēt. Or à ceste heure nous nous
 adressons, avec vostre congé, à son Excellence.

Alors le Herault Garter ouurit l'estuy ou
 escrin, dans lequel estoit le grand Ordre de la
 Jarretiere, couuert de rozes de precieux dia-
 mants, qu'il meit sur la table: Et l'Ambassa-
 deur se tournāt vers le Prince Maurice, luy dit,

Nous vous presentōs, Monseigneur, au nom & de la
 part du Roy nostre Maistre, son Ordre de la Jarretiere:
 Vn Ordre disons nous, sans ventance & flatterie, le
 plus ancien & illustre de toute l'Europe, gardé de tout
 temps inuiolemēt en sa splendeur ancienne, sans
 macule & sans reproche: duquel les Empereurs &

1613_065_14.jpg



M. D. C X I I I.

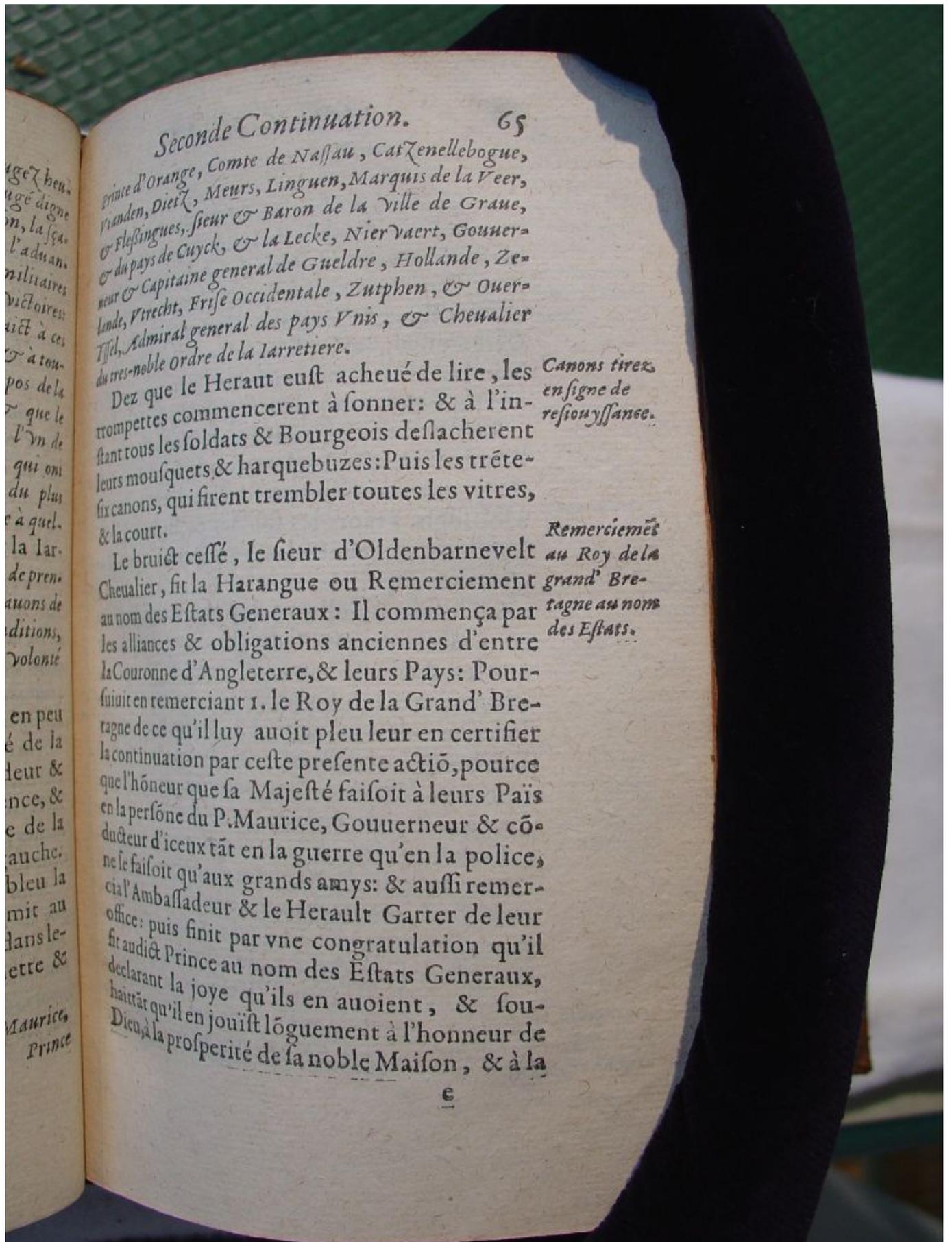
grands Monarques, l'ayant desiré, se sont iugé & ben-
 reux en pouuoir estre honnorez. Sa Maiesté a iugé digne
 de ceste dignité la grandeur de vostre Maison, la sca-
 chant estre tres illustre, vostre Zele & pieté à l'aduan-
 cement de la Religion reformee: Vos Vertus militaires
 lesquelles le Dieu des armées a beny de tant de victoires:
 & sur tout vos bons seruices que vous auez faitz à ces
 Prouinces, & par consequent à sa Couronne, & à tou-
 te la Chrestienté: Car sa Maiesté tient, que le repos de la
 Chrestienté consiste au salut de ces Prouinces: & que le
 bien ou mal-heur de ces Prouinces dependent l'vn de
 l'autre. Cecy est aussi le but: ce sont les raisons qui ont
 esmeu sa Maiesté à vous faire participant du plus
 grand honneur que sa Couronne pourroit faire à quel-
 qu'vn: Duquel voicy les marques (monstrant la lar-
 retiere) lesquelles il plaira à vostre Excellence de pren-
 dre de nos mains, selon la charge que nous en auons de
 nostre Roy, libres, & sans ceremonies & conditions,
 horsmis celles qui dependront de vostre bonne volonté
 & arbitre.

L'Ordre de
 la Larretiere
 mis sous le
 genouil gau-
 che du Prin-
 ce.

Le Prince ayant fait vn remerciement en peu
 de paroles de l'honneur que sa Majesté de la
 Grand' Bretagne luy faisoit; L'Ambassadeur &
 le Heraut s'approcherent de son Excellence, &
 apres la reuerence luy lierent ledit Ordre de la
 Larretiere sous le genouil de la iambe gauche.
 Aussi le Herault attacha à vn cordon bleu la
 riche medaille de Sainct George, qu'il mit au
 col du Prince: Puis ouurit vn papier dans le-
 quel il leut & prononça d'une voix nette &
 claire,

Le tres-haut, puissant, & excellent Prince Maurice,
 Prince

1613_065_15.jpg



Seconde Continuation. 65

Prince d'Orange, Comte de Nassau, Carzenellebogue,
Vanden, Dieck, Meurs, Linguen, Marquis de la Veer,
& Flessingues, sieur & Baron de la Ville de Graue,
& du pays de Cuyck, & la Locke, Nier vaert, Gouver-
neur & Capitaine general de Gueldre, Hollande, Ze-
lande, Vrecht, Frise Occidentale, Zutphen, & Ouer-
Tsel, Admiral general des pays Vnis, & Cheualier
du tres-noble ordre de la Jarretiere.

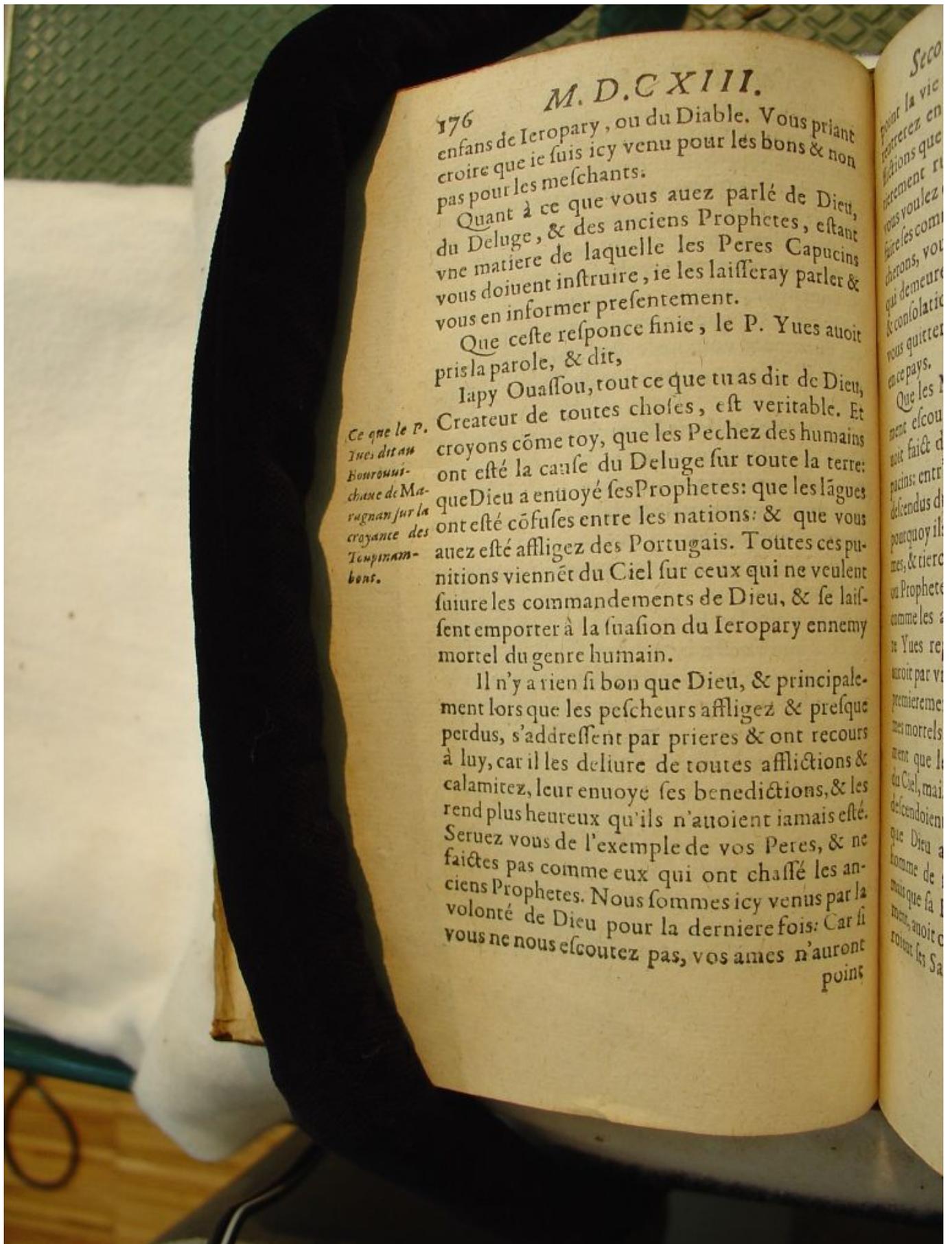
Dez que le Heraut eust acheué de lire, les
trompettes commencerent à sonner: & à l'in-
stant tous les soldats & Bourgeois deslacherent
leurs mousquets, & harquebuzes: Puis les tréte-
fix canons, qui firent trembler toutes les vitres,
& la court.

Le bruiet cessé, le sieur d'Oldenbarnevelt
Cheualier, fit la Harangue ou Remerciement
au nom des Estats Generaux: Il commença par
les alliances & obligations anciennes d'entre
la Couronne d'Angleterre, & leurs Pays: Pour-
suiuit en remerciant 1. le Roy de la Grand' Bre-
tagne de ce qu'il luy auoit pleu leur en certifier
la continuation par ceste presente actiō, pource
que l'honneur que sa Majesté faisoit à leurs Pais
en la persōne du P. Maurice, Gouverneur & cō-
ducteur d'iceux tāt en la guerre qu'en la police,
ne se faisoit qu'aux grands amys: & aussi remer-
cia l'Ambassadeur & le Herault Garter de leur
office: puis finit par vne congratulation qu'il
fit audit Prince au nom des Estats Generaux,
declarant la joye qu'ils en auoient, & sou-
haitāt qu'il en jouist lōguement à l'honneur de
Dieu, à la prosperité de sa noble Maison, & à la

Canons tirez
en signe de
resjouissance.

Remerciement
au Roy de la
grand' Bre-
tagne au nom
des Estats.

1613_176_01.jpg



176 M. D. C. X. I. I. I.

enfans de Ieropary, ou du Diable. Vous priant
croire que ie suis icy venu pour les bons & non
pas pour les meschants.

Quant à ce que vous avez parlé de Dieu,
du Deluge, & des anciens Prophetes, estant
vne matiere de laquelle les Peres Capucins
vous doivent instruire, ie les laisseray parler &
vous en informer presentement.

Que ceste responce finie, le P. Yues auoit
pris la parole, & dit,

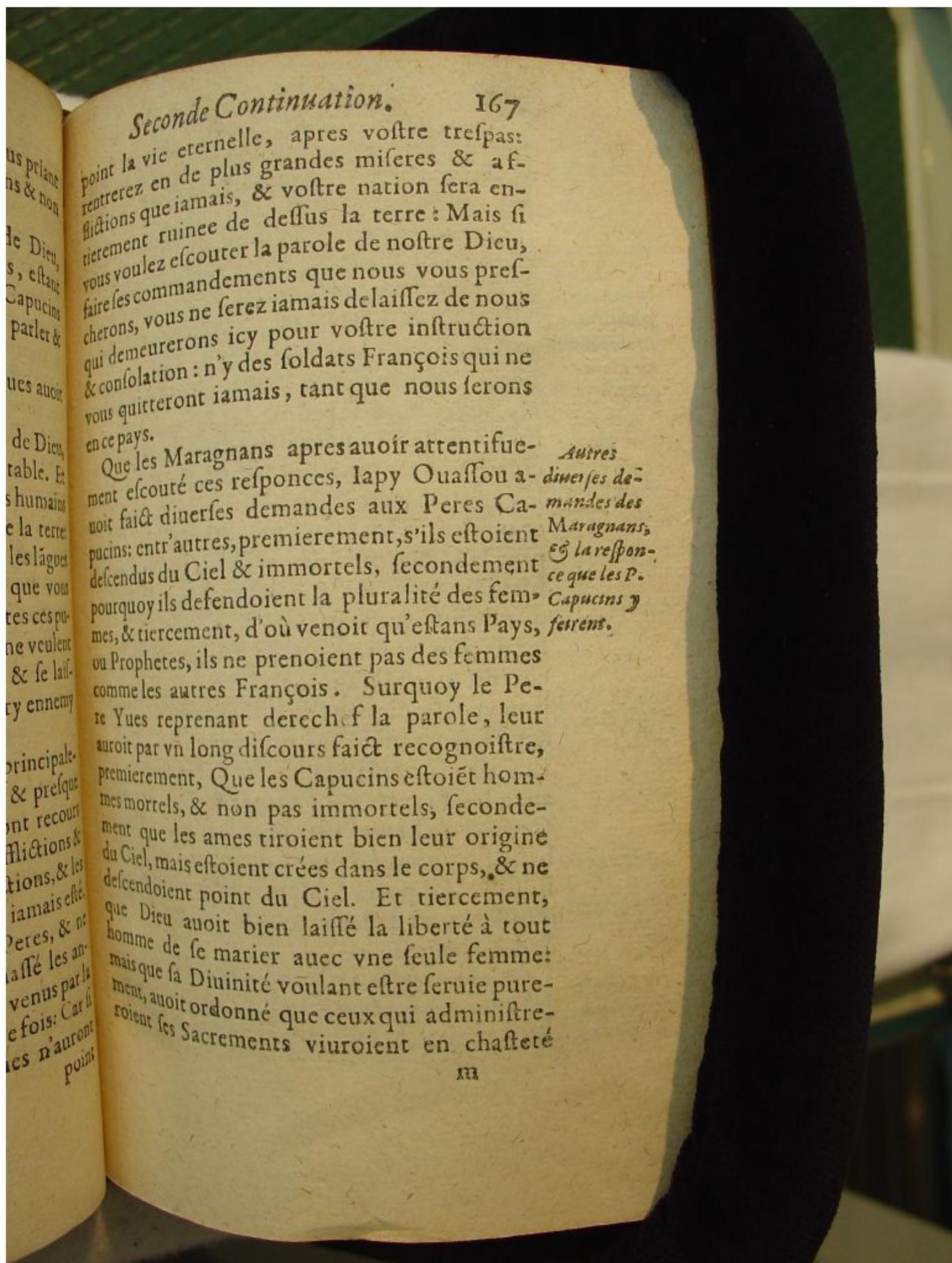
Iapy Ouassou, tout ce que tu as dit de Dieu,
Createur de toutes choses, est veritable. Et
croyons cōme toy, que les Pechez des humains
ont esté la cause du Deluge sur toute la terre:
que Dieu a enuoyé ses Prophetes: que les lāgues
ont esté cōfuses entre les nations: & que vous
avez esté affligez des Portugais. Toutes ces pun-
itions viennēt du Ciel sur ceux qui ne veulent
suiure les commandemens de Dieu, & se lais-
sent emporter à la suasion du Ieropary ennemy
mortel du genre humain.

Il n'y a rien si bon que Dieu, & principale-
ment lors que les pescheurs affligez & presque
perdus, s'adressent par prieres & ont recours
à luy, car il les deliure de toutes afflictions &
calamitez, leur enuoyé ses benedictions, & les
rend plus heureux qu'ils n'auoient iamais esté.
Seruez vous de l'exemple de vos Peres, & ne
faictes pas comme eux qui ont chassé les an-
ciens Prophetes. Nous sommes icy venus par la
volonté de Dieu pour la derniere fois: Car si
vous ne nous escoutez pas, vos ames n'auront
point

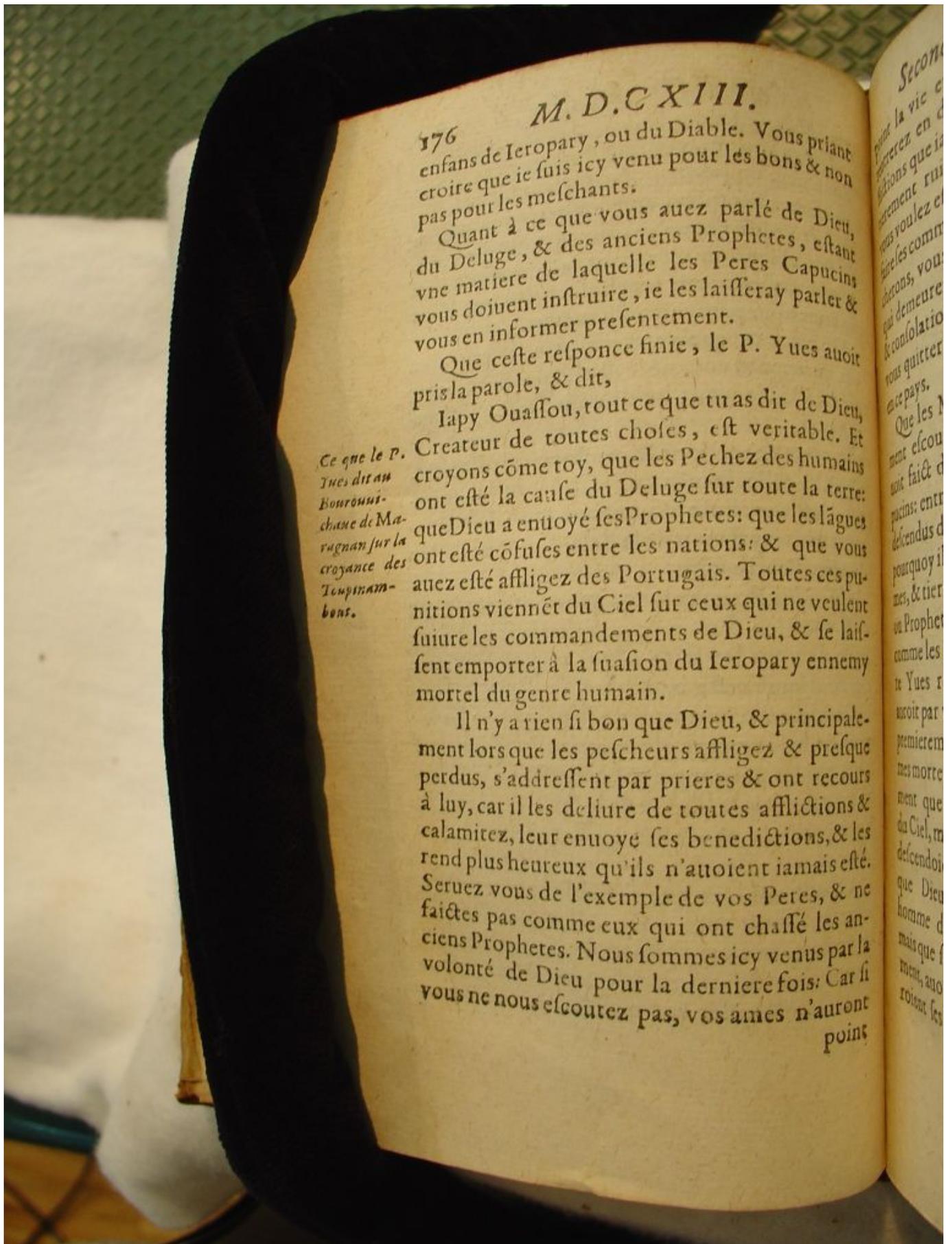
*Ce que le P.
Yues dit au
Bourouui-
chane de Ma-
ragan sur la
croizance des
Tempinam-
bont.*

*Seco
pour la vie
receurez en
litions que
merement r
vous voulez
sire les com
cherons, voi
qui demeure
& consolatio
vous quitter
ce pays.
Que les
ment escou
noit faict d
pacins: entri
descendus d
pourquoy il
mes, & tierce
ou Prophete
comme les a
te Yues re
auoit par v
premiereme
mes mortels
ment que l
du Ciel, mai
descendoien
que Dieu a
homme de
mais que sa
ment, auoit c
rouer les Sa*

1613_176_02.jpg



1613_176_03.jpg



M. D. C. X III.

176
enfans de Ieropary, ou du Diable. Vous priant
croire que ie suis icy venu pour les bons & non
pas pour les meschants.

Quant à ce que vous auez parlé de Dieu,
du Deluge, & des anciens Prophetes, estant
vne matiere de laquelle les Peres Capucins
vous doivent instruire, ie les laisseray parler &
vous en informer presentement.

Que ceste responce finie, le P. Yves auoit
pris la parole, & dit,

*Ce que le P.
Yves dit au
Bonrouis-
chane de Ma-
ragnan sur la
croyance des
Teupinam-
bons.*

Iapy Ouassou, tout ce que tu as dit de Dieu,
Createur de toutes choses, est veritable. Et
croyons cōme toy, que les Pechez des humains
ont esté la cause du Deluge sur toute la terre:
que Dieu a enuoyé ses Prophetes: que les lāgues
ont esté cōfuses entre les nations: & que vous
auez esté affligez des Portugais. Toutes ces pu-
nitions viennēt du Ciel sur ceux qui ne veulent
suiure les commandemens de Dieu, & se lais-
sent emporter à la suasion du Ieropary ennemy
mortel du genre humain.

Il n'y a rien si bon que Dieu, & principale-
ment lors que les pescheurs affligez & presque
perdus, s'adressent par prieres & ont recours
à luy, car il les deliure de toutes afflictions &
calamitez, leur enuoye ses benedictions, & les
rend plus heureux qu'ils n'auoient iamais esté.
Seruez vous de l'exemple de vos Peres, & ne
faictes pas comme eux qui ont chassé les an-
ciens Prophetes. Nous sommes icy venus par la
volonté de Dieu pour la derniere fois: Car si
vous ne nous escoutez pas, vos ames n'auront
point

Secom
Pour la vie e
regrez en d
ditions que i
ement ru
vous voulez e
ne les comm
chons, vou
qui demeure
de consolatio
vous quitter
ce pays.
Que les l
ment escou
ait faict d
pains: entr
descendus d
pourquoy il
mes, & tier
ve Prophet
comme les
te Yves r
auoit par
premierem
mes morre
ment que
du Ciel, m
descendoit
que Dieu
homme d
mais que f
ment, auo
roient les

1613_176_04.jpg

Seconde Continuation.

167

point la vie eternelle, apres vostre trespas: rentrez en de plus grandes miseres & afflictions que iamais, & vostre nation sera entierement ruinee de dessus la terre: Mais si vous voulez escouter la parole de nostre Dieu, faire les commandemens que nous vous prescherons, vous ne serez iamais delaissez de nous qui demeurerons icy pour vostre instruction & consolation: n'y des soldats François qui ne vous quitteront iamais, tant que nous serons en ce pays.

Que les Maragnans apres auoir attentifue-ment escouté ces responce, lapy Ouassou auoit fait diuerses demandes aux Peres Capucins: entr'autres, premierement, s'ils estoient descendus du Ciel & immortels, secondement pourquoy ils defendoient la pluralité des femmes, & tiercement, d'où venoit qu'estans Pays, ou Prophetes, ils ne prenoient pas des femmes comme les autres François. Surquoy le Pere Yues reprenant derechef la parole, leur auoit par vn long discours fait recognoistre, premierement, Que les Capucins estoient hommes mortels, & non pas immortels, secondement que les ames tiroient bien leur origine du Ciel, mais estoient créés dans le corps, & ne descendoient point du Ciel. Et tiercement, que Dieu auoit bien laissé la liberté à tout homme de se marier avec vne seule femme: mais que sa Diuinité voulant estre serui purement, auoit ordonné que ceux qui administroient les Sacrements viuroient en chasteté

*Autres
diuerses de-
mandes des
Maragnans,
& la respon-
se que les P.
Capucins y
ferent.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan